

Mathématiques

Une équipe de scientifiques américains a publié mercredi dans la revue *Nature* la première application de la théorie du chaos aux insectes nuisibles, prouvant qu'il n'était pas si judicieux de les détruire. La théorie du chaos démontre les grands effets (imprévisibles) de petits événements, expliquant qu'un battement d'ailes de papillon en Californie peut déclencher un ouragan au Japon. En détruisant tous les charançons adultes d'une colonie, Robert Constantino, un zoologiste de Rhode Island, a démontré qu'on ne pouvait pas s'attendre à ce que la population baisse pour autant : le nombre de charançons se met au contraire à fluctuer au hasard. Même le nombre de larves pondues devient imprévisible, en hausse une semaine, en baisse la semaine suivante. Conclusion de Peter Kareiva, un zoologiste de l'Université de Washington : « Un modèle non linéaire (chaotique) montre que la mortalité accrue fait basculer les charançons d'un modèle de reproduction stable à des fonctions aperiodiques ». Autrement dit, moins de charançons peut vouloir dire plus de charançons.

Agence France-Presse

Espace

L'administrateur de la NASA Daniel Goldin a annoncé la suppression de 3 500 emplois à la NASA d'ici à l'an 2000 ainsi que des coupes pouvant atteindre environ 24 500 emplois parmi les fournisseurs de l'agence spatiale. Ces réductions d'effectifs sont nécessaires pour respecter l'impératif d'économies fixé par le président Bill Clinton pour l'horizon de l'an 2000. L'actuel budget annuel de 14,4 milliards doit descendre à 11 milliards d'ici à l'an 2002. Aucun des dix principaux centres de la NASA et aucun programme scientifique majeur de l'agence ne sera éliminé, a assuré M. Goldin.

Agence France-Presse

Paléontologie

Des chercheurs de l'université Purdue, en Indiana, ont découvert en Antarctique le fossile d'un mollusque qui aurait vécu dans un coquillage tubulaire de douze pieds de long, il y a 65 millions d'années. Remarquablement préservée, cette ammonite appelée *Diplomoceras maximum* serait parmi les plus grosses jamais mises au jour. Sa taille impressionnante laisse croire que l'ammonite tubulaire n'était peut-être pas aussi lente et inhabile qu'on le croyait. Elle se rapproche ainsi des ammonites en spirale, tenues longtemps par les scientifiques pour les plus combattives et les mieux équipées pour survivre.

Purdue University

Météorologie

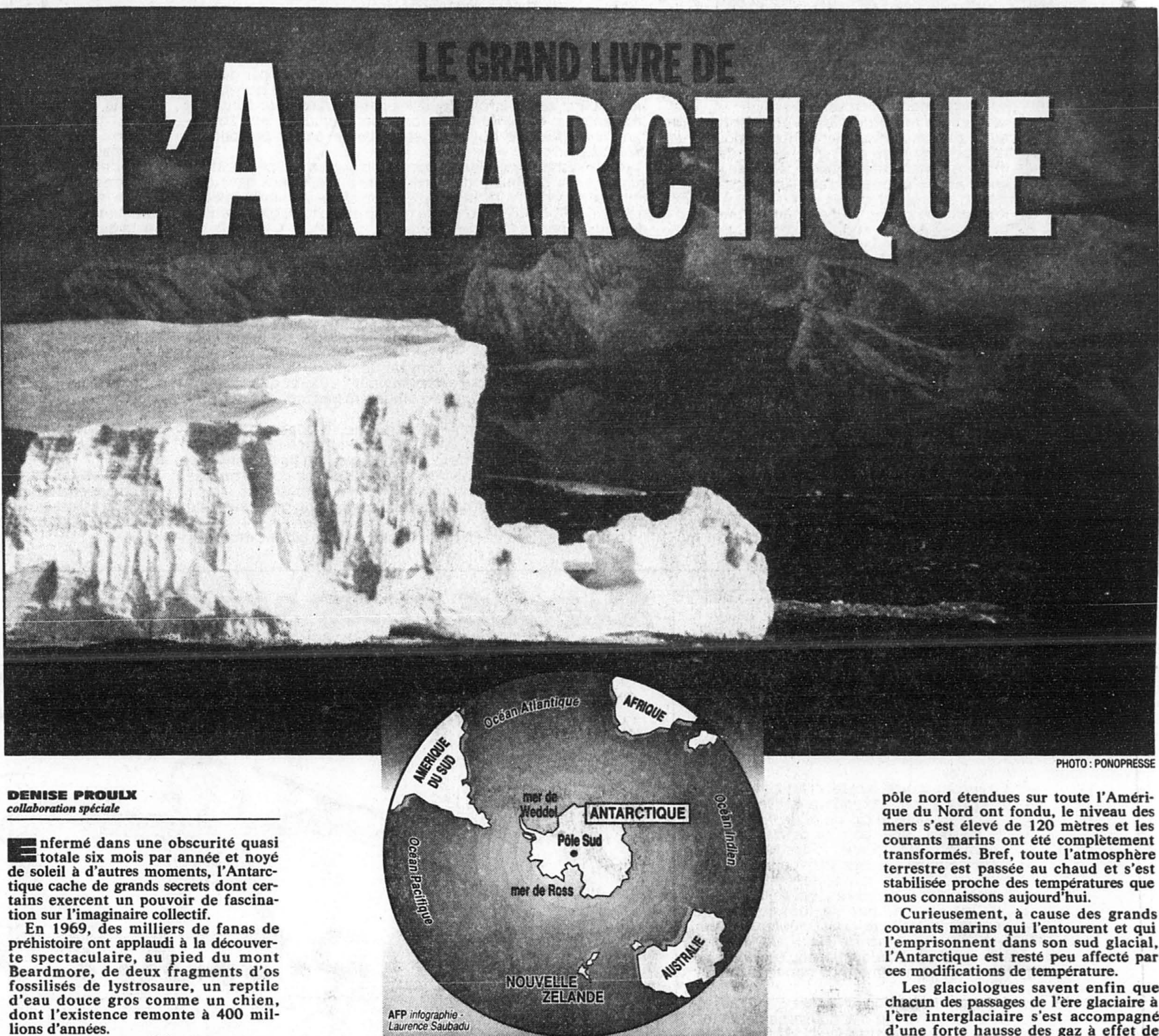
Un appel pressant à la communauté internationale pour la prise de mesures sévères visant à respecter le protocole de Montréal (1988) sur la protection de l'atmosphère a été lancé par 300 scientifiques de 40 pays, réunis en Chalcidique (nord de la Grèce). Les spécialistes ont fait part de leur angoisse sur l'avenir de la couche d'ozone si les mesures prévues par le protocole ne sont pas strictement suivies dans une pétition adoptée à l'unanimité lors de la conférence sur la couche d'ozone dans la basse stratosphère, qui a pris fin vendredi après cinq jours de débats. Si ces normes ne sont pas respectées, la couche d'ozone se détériorera encore d'avantage d'ici 60 ans. En revanche la couche retrouvera son état initial si les mesures sont suivies, a déclaré le professeur grec de physique de l'atmosphère Christos Zerefos, un des organisateurs de la conférence.

Agence France-Presse

Culture

Une étudiante montréalaise, primée lors d'une expo-science nationale, va tenter de faire breveter une invention qui pourrait être très utile en médecine et en protection de l'environnement. Sabrina Pierri, 16 ans, a conçu un appareil de poche pour détecter les polluants et indiquer les niveaux de toxicité dans l'eau et le sol ; elle évalue à environ 60 000 \$ les coûts de construction d'un prototype. Les médecins pourraient aussi utiliser le MicroBioluminescent pour savoir si un antibiotique sera efficace avec un patient, a indiqué la jeune Pierri qui, en compagnie de centaines d'étudiants, participe à la Canada Wide Science Fair. Des représentants au Canada d'une compagnie internationale sont allés à leur siège social, en Italie, pour faire approuver la construction du prototype.

Presse Canadienne



L'histoire du climat de la Terre est inscrit dans la glace du continent polaire. Certains chercheurs croient qu'on peut aussi y lire l'avenir de la planète.

DENISE PROUX
collaboration spéciale

Enfermé dans une obscurité quasi totale six mois par année et noyé de soleil à d'autres moments, l'Antarctique cache de grands secrets dont certains exercent un pouvoir de fascination sur l'imaginaire collectif.

En 1969, des milliers de fanas de préhistoire ont applaudi à la découverte spectaculaire, au pied du mont Beardmore, de deux fragments d'os fossilisés de lystrosaure, un reptile d'eau douce gros comme un chien, dont l'existence remonte à 400 millions d'années.

L'enthousiasme d'hier laisse toutefois sa place aujourd'hui à un vent d'inquiétude depuis l'annonce de la présence de fissures dans des plates-formes de glace et le vélage d'icebergs géants de deux kilomètres carrés du côté de la péninsule antarctique. Le « monstre » Antarctique entraîne dans ses mouvements des spéculations hasardeuses quant à la disparition des continents sous une uniformisation des océans. Le cinéma américain en a d'ailleurs vite récupéré l'image et s'apprête à nous vendre les aventures de son héros Kevin Costner qui tentera de survivre à pareille tragédie !

Une terre de contrastes

La communauté scientifique internationale reconnaît que des zones de faiblesse se sont révélées dans le secteur ouest du continent sud-polaire, entre la mer de Ross et la mer de Weddell. Le niveau des mers se serait effectivement élevé de 15 cm en un siècle.

Mais aucun spécialiste de l'austral ne se risquerait à dire que ces phénomènes sont liés au climat. Les données dont on dispose, recueillies depuis à peine 30 ans, ne permettent pas de faire des comparaisons valables : on ne peut surtout pas affirmer que l'Antarctique se réchauffe et qu'il contribue au changement du niveau des océans. Les mesures sont actuellement trop récentes pour affirmer que l'Antarctique se réchauffe et contribue au changement du niveau des mers.

« Ces indices ont un caractère important, mais il faut les prendre avec un certain recul. Cette année, pendant qu'on observait un certain adoucissement du climat sur les bases de recherches de la péninsule, notre bateau ancré complètement à l'est du continent en Terre Adélie, est resté coincé par la banquise pendant trois semaines, à cause d'un froid exceptionnel », raconte Claude Lorius, président de l'Institut polaire français au Laboratoire de glaciologie et de géophysique de l'environnement du CNRS de Saint-Martin-d'Hères en France.

Aussi grand que l'Europe, totalement isolé, l'Antarctique est un continent où s'accumule 80 % de toute la neige du globe. Son été très court, alors que le soleil brille 24 heures sur 24, connaît des températures qui oscillent selon les endroits entre 0 et -40 °. En hiver, on a déjà mesuré des températures de -89 ° ! L'indescriptible froid, auquel s'ajoutent régulièrement des vents d'une force voisinant les 200 km/h, y étouffe toute vie humaine, animale et végétale. Durant cette saison, le continent est fermement enserré dans une gaine de 14 millions de km² de glace. Malgré tout, 2500 km³ d'eaux froides s'en échappent, en profondeur, grâce à une connexion entre les courants de l'hémisphère nord et de l'hémisphère sud.

Ce pôle sud de la Terre, dont la calotte glaciaire s'élève à près de 4000 mètres d'altitude, réfléchit le rayonnement du soleil vers l'espace sur 12,5 millions de kilomètres carrés.

Il est donc indéniable que l'Antarctique gouverne la répartition du climat à travers l'atmosphère.

De l'ère glaciaire à l'ère interglaciaire

Véritable congélateur de l'histoire de la planète, l'Antarctique renferme des indices qui permettent aux chercheurs de faire un retour dans le temps.

« À partir de forages, on retrouve la glace d'il y a 10 000, 100 000 ans et on peut reconstituer le climat qu'il faisait sur Terre à ces époques. On réussit surtout à retrouver la composition atmosphérique avec les bulles d'air figées dans la glace et la neige », explique le glaciologue Claude Lorius.

L'analyse de carottes de glace prises à quelques centaines de mètres de profondeur montre que l'activité industrielle agit sur le réchauffement du climat. « La concentration dans l'atmosphère des gaz à effet de serre (le gaz carbonique et le méthane notamment) augmente de plus en plus vite. C'est une mise en évidence de l'impact de l'Homme sur l'échelle planétaire », commente le réputé glaciologue.

En rétablissant le climat de quelques millénaires, les scientifiques français ont découvert aussi que depuis l'âge quaternaire (il y a deux millions d'années), le climat de la Terre a oscillé entre le chaud et le froid à tous les 100 000 ans, spécialement à cause des mouvements de rotation de la planète autour du soleil.

Il y a 20 000 ans, le Québec, la Russie et la Scandinavie étaient totalement recouverts de glace, et ce depuis au moins 60 000 ans. Mais les températures à cette époque étaient inférieures de seulement 4 ou 5 degrés à celles que nous connaissons aujourd'hui en plein hiver.

Par un processus naturel inconnu, pendant 5 000 ans le climat s'est graduellement réchauffé. Les calottes du

pôle nord étendues sur toute l'Amérique du Nord ont fondu, le niveau des mers s'est élevé de 120 mètres et les courants marins ont été complètement transformés. Bref, toute l'atmosphère terrestre est passée au chaud et s'est stabilisée proche des températures que nous connaissons aujourd'hui.

Curieusement, à cause des grands courants marins qui l'entourent et qui l'emprisonnent dans son sud glacial, l'Antarctique est resté peu affecté par ces modifications de température.

Les glaciologues savent enfin que chacun des passages de l'ère glaciaire à l'ère interglaciaire s'est accompagné d'une forte hausse des gaz à effet de serre. « Notre interprétation des différents facteurs à prendre en compte nous dicte que ces variations de gaz à effet de serre, qu'elles soient naturelles ou induites par l'humain, vont jouer un rôle important et conduire à un réchauffement du climat. Hélas, lorsque nous en aurons la preuve irréfutable il risque d'être trop tard », soutient M. Lorius.

Contrôler les naissances

Dans cet esprit, Claude Lorius croit que la croissance de la population mondiale est un problème beaucoup plus inquiétant que le phénomène de fractures de grandes plates-formes de glace identifiées dans la péninsule Antarctique.

Le vrai problème est là. L'homme a besoin d'énergie pour se nourrir, se chauffer, se mouvoir et se développer. Les élevages, les rizières, l'utilisation du charbon, des hydrocarbures qui produisent du méthane et du CO₂ ne sont donc qu'appelés à augmenter. Et on n'a pas encore de solutions efficaces pour diminuer leurs émanations qui provoquent l'effet de serre » déplore-t-il.

Claude Lorius croit que grâce aux programmes d'observations des satellites, on devrait voir se dessiner une tendance significative d'ici vingt ans. Certes, soutient-il, « cela ne veut pas dire que le chaos sera installé. On estimera au mieux globalement si la température a monté effectivement et on pourra se rapprocher des causes. On sera très conforté dans nos hypothèses actuelles ».

Les changements à venir, si le climat continue à se réchauffer, prendront eux aussi des millénaires à se produire. « Les animaux marins vont s'adapter et l'homme y survivra. Mais personnes ne peut dire à quoi ressemblera la planète. Les chefs d'État ont reconnu à Berlin qu'il faut y réfléchir. Car si l'Antarctique bouge, tout bouge et les changements géo-politiques peuvent être immenses. »

pris conscience que l'Antarctique ne pouvait devenir un objet de conflit politique.

Le 1^{er} décembre 1959, les pays membres des Nations unies signent le Traité de l'Antarctique, donnant ainsi un cadre juridique international à la recherche scientifique avec des modes de fonctionnement sans interférence trop manifeste des États.

Mais, rédigé à partir de la réalité de l'époque, le Traité de l'Antarctique est parsemé de vides juridiques. Bien des pays sont tentés d'en exploiter les richesses et font des pressions énormes pour donner accès sur le continent aux multinationales.

Après fortes négociations, les États signataires finissent par s'entendre à Madrid en 1991 pour l'imposition d'un moratoire de 50 ans pendant lequel l'Antarctique sera réservée à la recherche scientifique et interdit à toute autre activité industrielle.

Un continent voué à la science, en attendant que...

DENISE PROUX
collaboration spéciale

Si vous demandez aux Russes qui a découvert l'Antarctique, ils vous diront que c'est Bellingshausen qui en 1820, fut le premier à en identifier la péninsule. Les Américains en accordent la paternité à un dénommé Palmer. Les Britanniques vous parleront plutôt de Smith et Bransfield. Les Français affirmeront que Dumont d'Urville est l'explorateur qui a su décrire avec précision le secteur est du continent.

Pourquoi tant de disputes pour la propriété d'un continent de glace où on ne rencontre aucune vie humaine, aucune végétation, à peine quelques espèces d'animaux aquatiques et d'oiseaux aux plus belles périodes de l'année ?

C'est que malgré les kilomètres de glace qui l'écrasent, l'Antarctique recèle en son ventre de précieuses richesses naturelles.

Des chercheurs estiment aujourd'hui que l'Antarctique est le morceau de la croûte terrestre le plus vieux au monde. Certains s'aventurent à dire que sa partie orientale compterait quatre milliards d'années... Ce continent aussi grand que l'Europe aurait jadis fait partie, pendant l'ère secondaire (vers 140 millions d'années), du GONDWANA, un continent qui comprenait l'Afrique, l'Amérique du Sud, l'Inde et l'Australie. A cette époque, l'Antarctique était recouvert d'une épaisse forêt de type tropical et abritait des espèces animales et végétales dont on retrouve encore aujourd'hui les fossiles parsemés sur les autres continents.

Loin de tous les intérêts politiques, l'Autrichien Karl Weyprecht propose en 1875 la création d'une « Année polaire internationale », afin de favoriser la coopération scientifique internationale. Du 1^{er} août 1882 au 1^{er} septembre 1883, plusieurs pays découvrent et installent une première station de recherches fixes.

Les scientifiques s'entendent dès lors pour renouveler cette expérience à tous les 50 ans.

Dans les années 50, dans la foulée de la guerre froide et surtout voulant profiter des excellentes conditions d'observations que procurait l'année solaire, des scientifiques du monde entier, sous le leadership de l'Américain James van Allen, déterminent profitablement de créer une « Année géophysique internationale (AGI) en 1957-58.

Le bilan scientifique de l'AGI fut considérable. Dans une rare complicité, les scientifiques ont alors établi des cartes des océans, du temps, des vents et découvert de nouvelles théories sur les champs magnétiques.

Mais surtout, les chefs d'État ont

Réforme de la santé et débat démocratique

La semaine dernière, le chef de l'opposition, Daniel Johnson, a accusé le gouvernement Parizeau de vouloir détruire le système de santé québécois en fermant neuf hôpitaux montréalais. Son parti s'est par la suite lancé, à l'Assemblée nationale, dans une croisade vibrante et indignée pour sauver ces établissements de la disparition. On croyait rêver.



Les virages à 180 degrés de nos partis politiques, dans leur va-et-vient entre le pouvoir et l'opposition, font peut-être partie de notre folklore parlementaire. Mais, dans une période de profonde remise en cause, ces zigzags cessent d'être pittoresques. Ils rendent à toutes fins utiles impossible une réflexion intelligente sur les grands choix de société. Le parlementarisme tel que nous le connaissons cesse d'être un outil démocratique pour devenir un véritable frein au changement.

Les libéraux ne sont évidemment pas les seuls coupables. Mais ils viennent de donner une démonstration éclatante : leur intervention sur le front de la santé a commencé en beauté, quand le député libéral Pierre Marsan, dans un geste d'une rare irresponsabilité, a dévoilé la liste des hôpitaux destinés à la fermeture, un jour avant que la Régie régionale de Montréal-Centre ne rende public le document qu'elle soumettait à la consultation sur cette question. À quoi pouvait servir ce coulage ? À alimenter la réflexion ? Certainement pas. Mais plutôt à provoquer une levée de boucliers, à mobiliser les hôpitaux ciblés. Ça s'appelle foutre le bordel.

Le débat à l'Assemblée nationale est de la même eau. Question après question, l'opposition s'est indignée de la fermeture des hôpitaux. Il s'agit pourtant de gens dont le gouvernement, il y a moins d'un an, avait fait des coupures sa marque de commerce, sous la direction d'un président du Conseil du trésor qui s'appelait Daniel Johnson. Un gouvernement qui, au mo-

ment de la campagne électorale, annonçait un virage ambulateur qui aurait mené à la fermeture d'hôpitaux. On ne peut pas croire aux larmes de crocodile de ces gens.

La mauvaise foi des libéraux n'a d'égale que celle des péquistes qui, pendant des années, ont exercé un tir de barrage incessant contre les efforts louables des libéraux pour contrôler les dépenses de santé. Ils ne font que poursuivre, en l'accélération, une réforme qui avait été ralentie par la perspective d'élections.

Notre système politique, avec son bipartisme à peu près intégral, et sa discipline de parti, est manifestement dans une impasse. L'opposition, au lieu d'être un chien de garde, se donne pour mission d'empêcher le gouvernement d'agir et réussit essentiellement à faire du sabotage.

Cette forme de blocus ne sert ni les intérêts de l'État, ni ceux des électeurs. En compromettant une réforme de la santé, les libéraux n'agissent pas au nom d'une idée, car ils savent mieux que quiconque que la fermeture d'hôpitaux était inévitable. Ils tentent de marquer des points en mettant en relief des décisions nécessairement impopulaires. En empêchant le gouvernement élu d'exercer son mandat, ils agissent de façon contraire à l'intérêt public.

Et pourtant, les libéraux, dans un dossier qu'ils connaissent, auraient pu jouer un rôle essentiel pour s'assurer que la réforme, qui laisse bien des zones d'ombre, respectera son but premier : servir les gens.

Cette impasse à l'Assemblée nationale se double d'une impasse beaucoup plus générale dans l'organisation du débat public. On a vu que M. Parizeau, indigné par certaines manchettes, a dénoncé le jaunisme des médias dans leur couverture de cette réforme. Le premier ministre tirait sur le messager.

Le problème ne vient pas des médias, mais du glissement du débat démocratique.

Le culte des droits et de la dissidence, la glorification des

points de vue marginaux, nous a amenés à perdre le sens des proportions et à accorder une importance égale à tous les points de vue, indépendamment de leur pertinence ou de leur importance.

Dans les médias, cela a perverti la recherche de l'équilibre, et a mené, dans un simulacre de démocratie, à la chasse aux points de vue divergents. On a ainsi donné naissance à un monstre, l'industrie des groupes de pression, une armée d'organismes dont la fonction essentielle est de produire des mémoires et fournir des réactions.

Et c'est ainsi que dans une réflexion, très complexe, sur l'avenir de notre réseau de santé, une « coalition de groupes communautaires » aura plus de poids qu'un gouvernement, et qu'un directeur d'un petit hôpital aura, pour un jour, autant de visibilité que le ministre de la Santé et des services sociaux.

Et quand on veut fermer neuf hôpitaux, les possibilités deviennent infinies ! Neuf hôpitaux, avec chacun leur direction, leurs syndicats, leurs clientèles, leurs organismes de quartier, avec en plus les grands syndicats de la santé, les organismes professionnels du milieu, des technologues aux pharmaciens, les institutions du réseau, avec chacune leurs associations et leurs fédérations. Le ministre Rochon se retrouve à un contre 100.

Ce déséquilibre, on le retrouve dans tous les débats où des choix de société peuvent faire des victimes, notamment à la suite des budgets. Ces débats sans filtres et sans rééquilibrage ne reflètent souvent pas la réalité. Quoi qu'on ait pu dire, il n'y a pas de panique à Montréal parce que de petits hôpitaux ferment.

Les débats publics simplistes et la dégénérescence de l'institution parlementaire rendent les réformes infiniment plus difficiles à réaliser qu'elles ne le sont déjà, et nous montrent que notre démocratie est malade.

Alain DUBUC

La logique

Au moment où les Nordiques de Québec sont sur le point de se métamorphoser en « sabots » de Denver, les Jets, eux, défient leurs valises car tout indique qu'ils pourront demeurer à Winnipeg. En tout cas pour la prochaine saison. Jusqu'à ce qu'à ce qu'on se rende à l'évidence qu'à moins d'être branchés en permanence sur les fonds publics, les petits marchés n'ont plus de place dans la ligue nationale de hockey.



Ce sursis accordé aux Jets résulte d'une injection massive de capitaux gouvernementaux dont, dans le cas de l'aide fédérale de 20 millions, une part vient des Nordiques ! C'est doublement frustrant pour les amateurs de Québec, qui alimentent involontairement une source à laquelle leur équipe locale n'a pas la possibilité de s'abreuver. Mais de là à sombrer dans la démagogie en criant à l'injustice, comme l'a fait récemment le chef du Bloc québécois, Lucien Bouchard, il y a une marge qu'un minimum de bonne foi interdit de franchir.

Les trois quarts de la subvention d'Ottawa sont puisés dans le budget mis à la disposition des gouvernements locaux pour aider à la réalisation de travaux d'infrastructures municipales. Le reste est une avance sur les fonds promis à Winnipeg pour la tenue des Jeux panaméricains de 1999.

On peut contester la pertinence de divers projets retenus par les provinces et la dérive qui a permis d'assimiler, par exemple, la réfection de vieilles églises à des investissements dans des infrastructures municipales. S'il y a matière à dénonciation de ce programme, c'est là qu'elle se situe.

Mais les règles du jeu étant les mêmes pour tous, il n'y a pas de scandale dans le fait qu'Ottawa respecte le choix du Manitoba d'engloutir les rares sommes disponibles dans une aventure aussi risquée que la survie des Jets via l'érection d'un stade. On peut d'ailleurs facilement imaginer les protestations indignées de M. Bouchard, si le gouvernement fédéral avait unilatéralement décidé de renoncer au projet d'un centre des congrès à Québec pour entretenir encore quelque temps l'illusion d'une possible survie des Nordiques.

Il est de bonne guerre que l'opposition dénonce les erreurs du gouvernement. Mais ce n'est pas une raison pour charrier. Or, c'est précisément ce qu'elle a fait dans ce dossier où, à défaut de sagesse, une certaine logique a prévalu.

Pierre GRAVEL

BOURQUÉ ET LES SIENS

" QUAND ON VOIT UN FUNAMBULE TRAVAILLER SANS FILET, ÇA PEUT RENDRE NERVEUX ... »

- JEAN ROY, SECRÉTAIRE DU PARTI



... LE PIRE, C'EST QUAND IL S'ÉCARTE DU CÂBLE!

GIBD 22/5/95

DROITS RÉSERVÉS

La boîte aux lettres

Contre les vols à basse altitude

■ L'Angleterre, l'Allemagne et les Pays-Bas effectuent, depuis quelques années, dans le cadre d'une entente avec le gouvernement fédéral, des vols d'entraînement militaires à basse altitude au-dessus du Québec-Labrador, à partir de la base de Goose Bay, au Labrador. Récemment, le Bureau fédéral d'évaluation des études environnementales (BFEÉE) a remis un rapport concernant ces vols militaires à basse altitude, vols qui vont à l'encontre de toutes ses propres règles de procédure en matière de gestion environnementale.

Dans ce rapport, on reconnaît qu'il y a probablement des impacts dommageables pour les habitants, la flore et la faune. Mais, alors que l'étude d'impact environnemental du ministère de la Défense nationale, qui a duré huit ans et qui a coûté des millions de dollars aux contribuables, aurait dû faire la lumière sur ces impacts, le rapport ne fait que constater bêtement qu'on ne sait presque rien de ceux-ci. Et, comble de l'aberration, on recommande que le nombre de vols puisse être doublé jusqu'à un maximum de 18 000 par année, alors qu'on établira un Institut pour en étudier les impacts. Mais, à la fréquence où ces vols sont déjà pratiqués, il n'y aura sans doute plus rien à étudier, une fois l'Institut mis en place : la faune et les habitants auront complètement déserté le territoire.

Je veux raconter ici l'expérience d'un chasseur qui était parti à la chasse en forêt, récemment, avec son jeune fils. Tout à coup, nos deux chasseurs ont été survolés par un de ces avions militaires à basse altitude. Comme me disait le père par la suite, on ne s'attend à rien de tel dans le calme de la forêt. D'abord, on a l'impression que

c'est un tremblement de terre : tout tremble, même les arbres. Puis, tout d'un coup, ça passe par-dessus la tête comme un coup de massue, comme si c'était la fin du monde. Le fils de notre chasseur a eu tellement peur qu'il en a échappé son fusil (il aurait pu se tuer ou tuer son père) et s'est jeté par terre, une main en-dessous de la tête et l'autre par-dessus. Et puis, une fois l'avion passé, il a demandé à son père : « Papa, est-ce qu'on est encore en vie ? »

Quand ils flairent le danger, les castors ont l'habitude de taper une fois avec leur queue sur le sol. Eh bien, il y avait un castor à proximité qui, à la suite du passage de l'avion, tapait le sol, tournait en rond, affolé, puis retapait le sol... Le manège s'est poursuivi une vingtaine de fois. Comme le disait le chasseur par la suite : c'est une agression ; c'est comme si j'avais été violé ou comme si on m'avait menacé avec une arme sur la tempe ou un couteau sur la gorge.

C'est sûr ! À cette vitesse-là et à cette hauteur, le pilote ne les a même pas vus. Les pilotes sont complètement inconscients de ce qu'ils font. Le chasseur a porté plainte à l'armée et on lui a confirmé que c'était un jeune pilote qui se rendait de la base de Trenton, en Ontario, jusqu'à la base de Loretteville, à côté de Québec. Il volait à 500 milles à l'heure à une hauteur de 120 pieds. Ouf !

Jacques BOUCHER
Montréal

Un rêve en couleur

■ Les plus « durs » de la souveraineté, souvent ses plus ardents propagandistes, voient dans la séparation du Québec, et quel qu'en soit le prix, le rêve de construire un Québec complètement différent d'aujourd'hui. On di-

rait qu'ils le voient aussi différent que l'Italie l'est du Japon.

Séparé, le Québec ne changera pas et il lui sera même plus difficile, une fois seul, de conserver ses acquis. Tout ça, c'est un rêve en couleur.

Le Québec français en Terre d'Amérique, dans une mer d'anglo-saxons, est de plus en plus modelé à la vie américaine. Les exemples sont trop nombreux pour que nous commençons même à les énumérer.

Croire, comme Jacques Parizeau, qu'un Québec séparé ferait « plus et mieux et à meilleur coût » c'est vraiment RÉVER EN COULEUR !

Sdggrer qu'on doit se fermer les yeux et les oreilles et voter OUI à la séparation du Québec pour n'obtenir rien de plus et sans doute moins, c'est vraiment irresponsable.

Germain LEFEBVRE
Montréal

Organisation des données

Madame Lysiane Gagnon,

■ J'ai lu vos deux chroniques sur l'enseignement de la littérature française aux étudiants des cégeps. Je partage votre opinion sur la nécessité pour les jeunes Québécois d'apprendre à lire les textes écrits dans leur langue depuis des siècles et ceux, dans un ordre chronologique. Plusieurs raisons m'incitent à penser ainsi.

D'abord, des raisons d'ordre personnel. Comme vous, il m'a été donné d'étudier la littérature française dans le cadre des collèges classiques qu'on a tant décriés depuis. Hé bien, je me sers encore des repères acquis, il y a trente ans, dans mes cours de littérature française, pour situer certains événements

historiques qui surviennent au gré de mes lectures ou de mon travail et dont les dates me sont demeurées un peu floues. De solides points d'ancrage sont aussi nécessaires dans le temps que dans l'espace, pour ne pas se perdre.

Ensuite, parce que j'ai pu constater, dans mes contacts quotidiens avec des étudiants de premier cycle universitaire, que d'énormes lacunes existaient dans leur connaissance du passé. Il y a quelques années, un étudiant m'a demandé, à l'occasion d'une recherche bibliographique, si l'Antiquité grecque se situait avant ou après la Révolution française. Ces deux entités étaient visiblement des cases (vides pour lui) dont le professeur avait parlé dans un cours d'introduction à sa discipline et dont il ne retrouvait plus l'ordre dans ses notes. On s'imaginerait tout le chemin à parcourir avant d'arriver à ancrer convenablement les connaissances d'un tel étudiant dans le temps ! Je donne en exemple cette question-là à cause de son énormité, mais de nombreuses autres m'ont montré que la chronologie des événements fait défaut à beaucoup de jeunes.

Le programme collégial (et aussi, dans une moindre mesure, les programmes du primaire et du secondaire) doit avoir comme objectif de permettre aux étudiants d'acquiescer une trame spatio-temporelle pourvue de quelques points de repères et de beaucoup de vides que les études ultérieures et la vie se chargeront de combler progressivement. Personne n'aura jamais le temps de tout apprendre. Mais qu'au moins, au sortir du collège, les étudiants possèdent le plus utile, ce qui leur sera presque impossible d'acquiescer ensuite : un système sur lequel ils puissent greffer les informations éparses qu'ils rencontreront tout au long de leur cheminement intellectuel. Pour remplir les trous, il y aura tou-

jours les médias, la lecture et, pour quoi pas, la fameuse autoroute électronique... Mais le squelette ? Ce n'est pas l'information qui fait défaut aux étudiants de 1995, ils en ont même parfois trop, c'est l'organisation des données.

Faute d'une autre méthode éprouvée, je crois, comme vous, que cette organisation du savoir pourrait être chronologique, ce qui lui permettrait de servir à plusieurs disciplines. Utiliser les cours de français pour structurer ce système me semble aussi une économie de temps et d'énergie puisque ces cours occupent, si mon souvenir est bon, la plus grande place dans la grille-horaire des cégepiens.

Jacqueline De PLAEN
agente de recherche
Université de Montréal

Mille mercis !

■ En cette époque où la critique nous vient généralement plus rapidement que l'éloge, permettez-nous de témoigner aux employés du Centre Ovide-Légaré notre très profonde reconnaissance non seulement pour la qualité des soins qu'ils ont toujours su prodiguer à notre mère, mais aussi et surtout pour la délicatesse et la chaleur de leurs constantes attentions.

Nous sommes convaincus que notre mère nous a quittés en toute quiétude et sérénité parce que, comme nous, ces employés étaient à ses côtés et l'ont accompagnée dans son ultime démarche, et qu'elle le sentait fort bien.

En ces moments difficiles, nous avons été réconfortés par un tel dévouement.

Qu'on accepte ici l'expression de notre gratitude.

Denis, Pierre, Louise
et Jacques GIRARD



L'EXPRESS INTERNATIONAL

PAKISTAN

Vingt morts à Karachi

■ Vingt personnes ont été tuées hier à Karachi, la capitale économique du Pakistan en proie à des violences ethniques et religieuses, ce qui porte à 53 morts le bilan depuis cinq jours, a-t-on appris de sources officielles. Plus de 30 blessés par balles et par éclats de projectiles ont été admis dans les trois principaux hôpitaux de la ville, selon des sources hospitalières. Des hommes masqués ont pris position dans différents endroits de Karachi hier, où le MQM (Mohajir Qaumi Movement) avait proclamé un jour de deuil après la mort de cinq de ses militants, ont indiqué des témoins. Le MQM représente l'importante communauté d'immigrants parlant ourdou venus d'Inde.

d'après AFP

PORTUGAL

Élections législatives en octobre

■ Le président Mario Soares a fixé au 1^{er} octobre prochain la date des élections législatives portugaises. La décision a été rendue publique après que M. Soares eut entendu les responsables de tous les partis siégeant au Parlement. Aux dernières législatives, le 6 octobre 1991, le Parti social-démocrate (PSD, centre droit) du premier ministre Anibal Cavaco Silva avait remporté pour la deuxième fois consécutive la majorité absolue au Parlement, en faisant élire 135 députés sur un total de 230. Le Parti socialiste (PS) avait été la formation de l'opposition ayant recueilli le plus grand nombre de suffrages (72 élus), suivi de la coalition électorale dominée par les communistes CDU (17), les chrétiens de droite du CDS (cinq) et le PSN (un). Selon les sondages, le PS arrive en tête avec plus de dix points d'avance sur le PSD (44,19 p. cent des intentions de vote contre 32,76).

d'après AFP

ÉTATS-UNIS

Décès de Les Aspin

■ L'ancien secrétaire américain à la Défense, Les Aspin, est mort dimanche des suites d'un accident vasculaire cérébral, a annoncé un porte-parole du Centre médical de l'Université de Georgetown, à Washington, où il avait été hospitalisé samedi. Aspin, 56 ans, avait démissionné de son poste en décembre 1993 après avoir fait l'objet de controverses allant des problèmes budgétaires de la Défense à la querelle des homosexuels dans l'armée. Né le 21 juin 1938 à Milwaukee (Wisconsin), il fut élu pour la première fois en 1970 après une campagne marquée par une opposition farouche à la guerre du Vietnam. Démocrate de toujours, il avait naturellement hérité du poste de secrétaire à la Défense avec l'élection de Bill Clinton, en 1992, après avoir présidé la commission des Forces armées de la Chambre des représentants. Il n'avait pas hésité à provoquer quelques scandales pour dénoncer les coûts excessifs, la corruption, ou encore les privilèges des responsables de haut rang au Pentagone.

d'après AFP

CUBA

L'Église plaide auprès des USA

■ L'Église catholique cubaine a appelé les autorités cubaines et américaines à mener de nouvelles conversations afin de tenter de mettre un terme à leurs différends, comme elles ont su le faire récemment en ce qui concerne les questions migratoires. « Le fait d'avoir pu atteindre un accord sur un thème aussi controversé incite à traiter également directement d'autres sujets difficiles à régler », dit le Comité permanent de la Conférence des évêques catholiques, présidée par le cardinal Jaime Ortega, archevêque de La Havane, dans une déclaration diffusée hier. Cuba demeure l'un des « principaux partenaires » de la Russie et les deux pays entendent poursuivre leur coopération, relevait entre-temps le président de la Douma (Chambre basse du Parlement russe), Ivan Rybkine, à l'issue d'un entretien à Moscou avec le ministre des Affaires étrangères cubain, Roberto Robaina.

d'après AFP

HAÏTI

Favoriser les Investissements

■ De nouvelles mesures ont été prises par le gouvernement haïtien pour favoriser les investissements dans le pays, à l'issue d'un symposium réunissant à Port-au-Prince le patronat national ainsi que celui de la diaspora haïtienne d'Amérique du Nord. Parmi les 11 mesures annoncées par Leslie Voltaire, le directeur du cabinet du président Jean-Bertrand Aristide, figurent la fourniture d'un minimum de quatre à six heures d'électricité dans la zone industrielle, la baisse à 14 des jours fériés chômés annuellement, la réduction des droits d'accostage et la fin de l'inspection à l'export. Huit décrets favorisant l'activité économique ont été pris par le gouvernement à cette occasion.

d'après AFP

Les «affaires» n'ont pas nui à la coalition: Dehaene formerait un autre gouvernement

d'après AFP et Reuter
BRUXELLES

Le roi Albert II a commencé hier ses consultations en vue de désigner une personnalité politique chargée de former le nouveau gouvernement à l'issue des législatives de dimanche en Belgique.

Tous les observateurs s'attendent à ce qu'il désigne comme formateur au cours des prochains jours Jean-Luc Dehaene, premier ministre sortant dont le Parti social-chrétien flamand (CVP) a créé la surprise en gagnant les élections.

Jean-Luc Dehaene s'est refusé à tout commentaire, hier, après avoir remis la démission de son gouvernement au roi, qui l'a chargé d'expédier les affaires courantes.

« C'est le roi qui va décider à qui il va confier la tâche de former le nouveau gouvernement. En attendant sa décision, je vais continuer à travailler dans mon jardin » a-t-il dit ironiquement aux journalistes.

Les résultats définitifs des élections à la Chambre des députés, véritable siège du pouvoir législatif dans la Belgique fédérale (le Sénat n'a plus qu'un rôle consultatif), montrent que la coalition gouvernementale sortante composée des sociaux-chrétiens et des socialistes flamands et francophones dispose d'une confortable majorité de 82 sièges sur 150.

Toutefois, mathématiquement, une coalition entre chrétiens-sociaux et libéraux flamands et francophones est également possible puisqu'elle disposerait d'une majorité de 79 sièges à la Chambre des députés.

« C'est Jean-Luc Dehaene, grand vainqueur des élections, qui est maître du jeu », affirment les politologues belges, qui estiment toutefois que le premier ministre sortant va essayer, dans un premier temps, de négocier un nouvel accord de gouvernement avec les socialistes francophones, qui restent incontournables en Wallonie où ils demeurent le plus grand parti, et les socialistes flamands qui ont, malgré le scandale Agusta, consolidé leurs positions en Flandre.

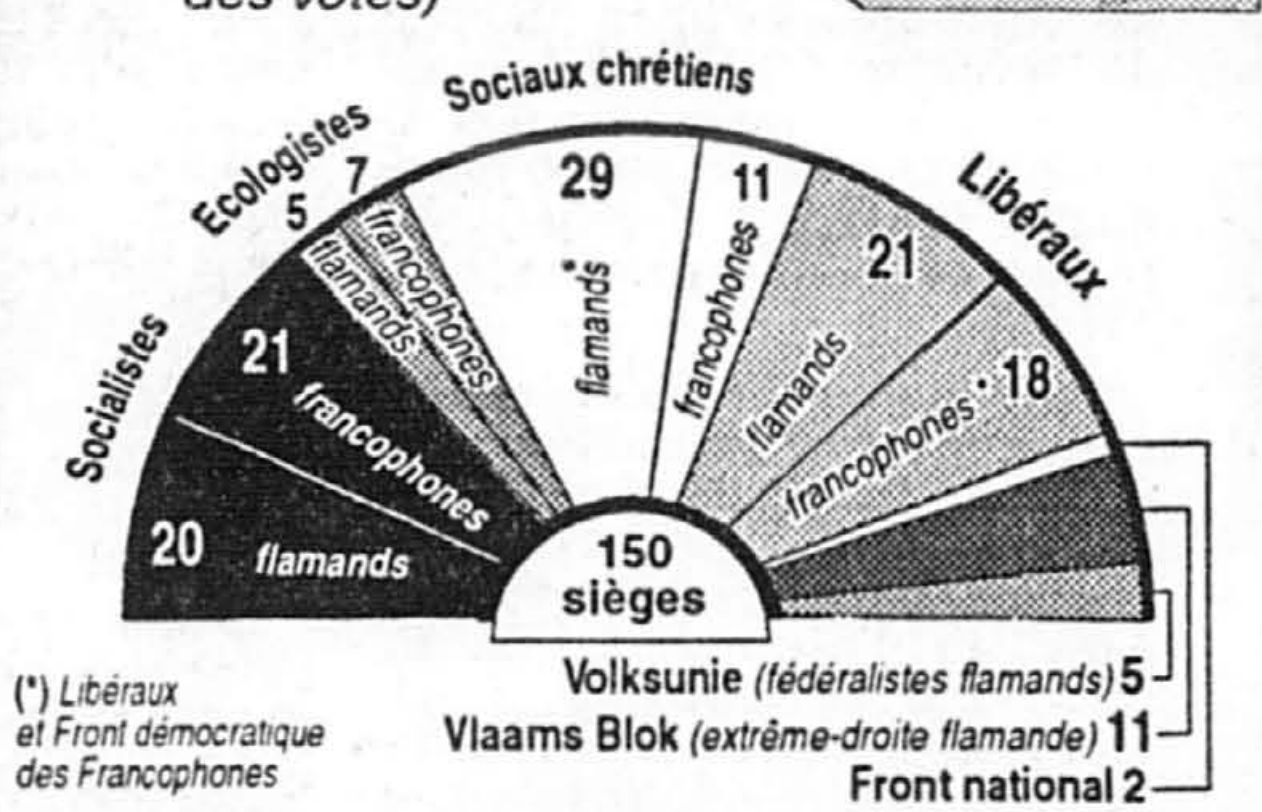
La justice belge enquête sur le versement d'une commission occulte de 1,6 million de dollars au PSF par la firme italienne Agusta, pour l'obtention d'un important contrat militaire en 1988.

Quoi qu'il en soit, les socialistes ont obtenu 20,7 p. cent des suffrages exprimés en Flandre, alors que les derniers sondages ne les créditaient que de 16,8 p. cent des intentions de votes. Ils obtiennent ainsi 20 sièges à la Chambre



BELGIQUE La nouvelle chambre des députés

(répartition en sièges
sur la base de 94%
des votes)



(*) Libéraux et Front démocratique des Francophones

AFP Infographie - Patrice Dere

et demeurent la quatrième formation du pays.

Le premier ministre sortant exigera cependant de ses partenaires socialistes qu'ils acceptent la poursuite du plan de rigueur budgétaire, nécessaire selon lui pour réduire le déficit et la dette publique, pour permettre ainsi à la Belgique de satisfaire aux critères économiques exigés par le Traité de Maastricht afin de participer à la monnaie unique européenne.

L'autre fait marquant de ce scrutin est la poussée de l'extrême droite, en Flandre comme en Wallonie.

Crédité de 12,9 p. cent des inten-

tions en Flandre, le Vlaams Blok (VLB, extrême droite flamande) réalise ce score et demeure la première force politique à Anvers.

Le Front national (FN, extrême droite francophone), inexistant aux législatives de 1991, recueille pour sa part 5,3 p. cent des suffrages exprimés, soit une progression de 3,6 p. cent. Il était crédité de six p. cent des intentions de vote en Wallonie.

Les libéraux, en revanche, n'ont pas convaincu. Principale force de l'opposition, ils amoindrent leur score, même si leur résultat en Flandre (21 p. cent) est très inférieur à celui prévu (26,2

p. cent). Ils espèrent toujours néanmoins que M. Dehaene change d'avis et tente une alliance avec eux.

« Mais ce sera très difficile car le Parti libéral flamand a un programme électoral ultra-libéral qui effraie même une grande partie de l'électorat flamand », estime un spécialiste de la politique belge.

Enfin en Flandre, le CVP a annoncé qu'il entamait d'abord des négociations avec les socialistes flamands pour former le gouvernement régional, arrivé pourtant derrière les libéraux et comptant un siège de moins à la nouvelle Assemblée régionale.

PHOTO REUTER

Le premier ministre Jean-Luc Dehaene est assiéé par les journalistes à son départ du palais royal, à Bruxelles, où il a présenté la démission de son cabinet. Les observateurs s'attendent à ce qu'il forme un nouveau gouvernement de coalition après que son parti eut gagné les élections.

Karadzic accuse Milosevic de nuire à l'unification serbe

d'après AFP

SARAJEVO

Trois hommes ont été tués et cinq autres blessés hier par des tirs serbes à Sarajevo, où le sang continue de couler alors que les perspectives de progrès diplomatiques restent vagues, la reconnaissance de la Bosnie-Herzégovine par Belgrade demeurant incertaine et l'ONU étudiant un retrait des Casques Bleus.

Se démenant contre le revirement affiché par Belgrade, Radovan Karadzic, le chef des Serbes de Bosnie, a estimé hier qu'une éventuelle reconnaissance de la Bosnie par le président serbe Slobodan Milosevic « nuirait surtout à la Serbie ».

S'exprimant à Banja Luka à une réunion des directions conjointes du Parti démocrate serbe (SDS) des « répu-

bliques » autoproclamées en Bosnie et en Croatie, M. Karadzic a déclaré : « Une éventuelle reconnaissance de la Bosnie par Milosevic causerait le plus grave préjudice à la Serbie même, car rien ne garantirait qu'un tel geste serait suivi d'une levée des sanctions par la communauté internationale. »

« Rien ne garantirait non plus que le président serbe leverait le blocus qu'il a imposé aux Serbes de Bosnie si leurs dirigeants acceptaient le plan de paix du Groupe de contact », a ajouté M. Karadzic.

Le leader serbe bosniaque a réitéré son rejet du plan de paix pour la Bosnie du Groupe de contact (États-Unis, France, Russie, Grande-Bretagne, Allemagne), qui prévoit d'accorder 49 p. cent du territoire aux Serbes (qui en contrôlent 70) et 51 p. cent à la Fédération croato-musulmane de Bosnie-Herzégovine.

Évoquant l'offensive victorieuse de la Croatie les 1^{er} et 2 mai, qui lui a permis de récupérer la Slavonie occidentale jusqu'à la sous contrainte des Serbes sécessionnistes de Krajina, M. Karadzic a noté que la communauté internationale « n'a pas condamné l'action de la Croatie ».

Il en a conclu que la Croatie « réciproquera contre d'autres régions » de la Krajina.

M. Karadzic a d'autre part exhorté le patriarche orthodoxe serbe, Mgr Pavle, à user de son influence auprès du président Milosevic pour le convaincre de ne pas reconnaître la Bosnie-Herzégovine, a rapporté hier l'agence Srna, reçue à Belgrade.

Dans une lettre à Mgr Pavle citée par l'agence serbe de Bosnie, M. Karadzic s'abstient de mentionner le nom du président serbe, mais il fait valoir

que par un tel geste, les Serbes endosseraient la responsabilité de la guerre et « renonceraient à l'unification ».

La situation militaire semblait stable hier, un calme relatif régnant depuis dimanche sur l'ensemble du pays, selon la porte-parole de la Force de protection de l'ONU à Sarajevo.

Mais, l'atmosphère de siège devient chaque jour plus pesante en raison de la suspension du pont aérien depuis le 8 avril et de la réduction notable du trafic sur la petite route du mont Igman, seule liaison terrestre avec le monde extérieur.

Enfin, un rapport proposant la réduction de près de moitié des effectifs des Casques bleus en Bosnie et une modification de leur mandat est examiné par le Conseil de sécurité, et une décision pourrait être prise avant la fin de la semaine, selon un porte-parole civil de la FORPRONU, Alexander Ivan-ko.

► REPÈRES □ Algérie

Le piège mortel des intégrismes

JOONEED KHAN

■ L'Algérie, otage d'une culture politique rude qui ne connaît pas encore l'art du compromis, est-elle vouée à une guerre sans fin entre des extrémismes qui s'excluent mutuellement et pour qui la paix passe nécessairement par l'élimination de l'autre ?

Ayant dressé le constat, Me Abdennour Ali Yahia, le président-fondateur de la Ligue algérienne de défense des droits de l'Homme (LADDH), refuse de s'y résigner : il a choisi de militer plutôt pour extirper son beau pays de ce piège terrible qui a fait, dit-il, plus de 45 000 morts depuis le coup d'État de janvier 1992.

Son espoir et ses efforts semblent solidement fondés, d'ailleurs : ce plaidier de 78 ans, frêle, affable et raffiné, vétéran des prisons coloniales françaises et des geôles du régime algérien, est le porte-parole de la Plateforme de Rome, élaborée au terme de débats serrés début 1995 par huit parties de l'opposition, dont les trois fronts ayant totalisé 80 p. cent des suffrages aux élections avortées de décembre 1991 (FIS, FLN et FFS), pour sortir le pays de l'engrenage de la guerre civile et le ramener sur la voie du progrès démocratique interrompu par le putsch de 1992.

L'émergence même de ce « Contrat national », proposant à « la mafia mi-

litaire-politico-financière » au pouvoir à Alger un dialogue pour déterminer « les structures transitoires devant aboutir à des élections libres et pluralistes », atteste de la capacité des élites rivales à harmoniser leurs vues islamistes et laïques — et arabophones, berbérophones et francophones — dans un cadre civilisé, avec maturité, et dans l'intérêt d'un peuple constitué aux trois quarts de jeunes, de pauvres et d'exclus, laminé par une économie en ruines, et coincé entre la violence de groupes islamistes armés et le terrorisme d'État « éradicateur ».

C'est ce message que Me Ali Yahia est venu porter ces jours-ci au Canada et aux États-Unis, après l'Europe de l'Ouest, conscient que la bataille de l'opinion publique est l'un des grands enjeux de la crise algérienne — tout comme, dit-il, « le peuple algérien est à la fois l'enjeu et le moyen de la lutte qui se déroule à l'intérieur du pays » où, comme l'a écrit *Le Monde diplomatique*, « la junte... en tue un pour en terroriser dix mille ».

Ce qui explique aussi que les amis du régime s'acharnent à le discréditer, en lui collant l'étiquette réductrice d'« avocat du FIS et des islamistes », alors que, dans son long combat pour les droits de l'Homme, Me Ali Yahia a été sans exclusivité l'avocat de tous les persécutés — nationalistes, berbéristes, benbellistes, syndica-

listes et communistes. Et alors que l'hebdomadaire *Jeune Afrique* le décrit volontiers comme « le Sakharov algérien ».

Une poignée de manifestants l'a ainsi accueilli vendredi dernier devant les locaux du Centre d'études arabes pour le développement (CEAD), avec des pancartes l'accusant d'être complice des crimes commis par des islamistes contre des journalistes, des artistes, des féministes algériens — crimes odieux que Me Ali Yahia dénonce pourtant avec la même vigueur qu'il met à flétrir ceux du régime (raffles, détentions arbitraires, tribunaux d'exception, tortures, camp de concentration dans le Sahara où crouissent par 50 degrés à l'ombre 17 000 prisonniers politiques, dont plusieurs centaines d'intellectuels et d'universitaires, recours à des milices armées de type escadrons de la mort, et exécutions sommaires).

« Je suis prêt à écouter vos dénonciations des crimes islamistes si vous dénoncez aussi ceux du pouvoir, sinon vous vous faites complice du régime », a-t-il lancé avec force à une contradictrice aux vifs applaudissements de la salle bondée qui s'était remplie très tôt pour l'entendre dans un climat tendu.

« Oui, des journalistes, des artistes, des féministes sont tués, ce que je condamne. Mais des campagnes sont lancées pour eux, et pas pour les dizaines de milliers d'autres tués, des

pauvres, des gens modestes et sans nom. Pourquoi ces deux vitesses dans le traitement de la mort et des droits de l'Homme ? » s'est-il écrié.

L'ironie tragique, c'est que l'armée, vrai maître de l'Algérie depuis 1962 derrière le parti-État FLN, a jeté les masques en 1992, suspendu les institutions, annulé les élections et interdit le FIS sous prétexte qu'un gouvernement dominé par les islamistes aurait étranglé la démocratie, foulé aux pieds les droits de l'Homme, emprisonné et massacré les opposants, ruiné l'économie et fait régresser le pays.

« Or c'est exactement ce que fait le régime depuis 40 mois, avec l'appui forcé d'une presse aux ordres, sans que l'on puisse entrevoir le bout du tunnel ; il faut que ça change », a-t-il souligné dans un entretien avec *La Presse*.

Le régime, et les médias sous influence, s'étant enfermés dans une intransigence des plus intégristes face à la main tendue des signataires de la Plateforme de Rome, ceux-ci ont lancé une campagne d'information internationale pour amener la junte à la table des négociations et mettre fin au carnage. D'où la tournée mouvementée de Me Ali Yahia au Canada — et d'où la visite prochaine de Hocine Ait Ahmed, l'un des pères de l'indépendance algérienne et actuel chef du FFS (Front des forces socialistes).

SCIENCES

Une foule de camps d'été à saveur scientifique

MARIE-CLAUDE GIRARD
collaboration spéciale

■ Fabrication de micro-fusée, observation de bactéries, exploration de cavernes ou élevage d'insectes, les jeunes curieux de la région auront de quoi s'occuper cet été. De nombreux camps de jour et de séjour à saveur scientifique leur sont offerts cette année dans la région de Montréal et ailleurs au Québec.

Depuis quelques années, les camps d'été ont tendance à se spécialiser à la demande des parents. « De plus en plus, les parents souhaitent que leurs enfants apprennent quelque chose, qu'ils développent des habiletés précises tout en s'amusant », explique Danielle Vézina, de l'Association des camps du Québec. Mais qui a dit qu'apprendre n'était pas amusant? La plupart des camps scientifiques misent sur les expériences: on popote, on manipule, on construit. Et parce que malgré tout, c'est les vacances, les animateurs prévoient des périodes de sports, de jeux et de détente.

En quatre sites à Montréal et un à Brossard, les Camps de jour des Débrouillards proposent aux 8 à 12 ans des sessions de deux semaines consacrées à un thème précis: l'environnement, la paléontologie, la chimie alimentaire, les petits ingénieurs. Une semaine supplémentaire sur la spéléologie est prévue à la fin août pour ceux qui ont déjà participé à une activité. Il faut faire vite puisque que le centre de Brossard affiche déjà complet pour la spéléologie! Coût: 160 \$ pour une session de deux semaines. (Renseignements à Montréal: 251-7636; à Brossard: 923-7011)

Le Camp de jour du collège Laval cherche à éveiller la curiosité des jeunes pour la science en démystifiant des phénomènes de la vie quotidienne. « Depuis quelques années, on constate qu'il y a un intérêt grandissant pour les sciences physiques, explique le directeur du camp, Gérard Bachan. Maintenant, on se sert des laboratoires des collèges délaissés pendant l'été. » Un minimum de 2 h 30 par jour est consacré aux sciences ou à l'informatique. Pour les jeunes de 3 à 15 ans. Coût: 120 \$ pour cinq jours ou 230 \$ pour dix jours. (Renseignements: 661-0753)

Aux Camps de jour du Bois-de-Boulogne, les enfants de 10 à 13 ans peuvent s'initier à la chimie, la biologie, la physique et



Evelyn Labonté et Marc-André Auger se préparent à « décoller » à bord de la navette spatiale.

l'informatique. Les activités ont lieu sur le campus du cégep Bois-de-Boulogne, à Montréal, et à l'école secondaire Georges-Vanier, à Laval. Coût: 115 \$ pour cinq jours (Renseignements: 332-3000 poste 339)

Le programme Science et sports du Camp de jour de Rosemont emprunte pour l'été le complexe sportif et les laboratoires du collège de Rosemont. Il offre aux 6 à 12 ans des activités en biologie, chimie, physique et informatique entrecoupées de séances plus musclées. Coût: 90 \$ la semaine ou 20 \$ par jour. Frais d'inscription de 20 \$. (Renseignements: 374-8859)

L'École polytechnique propose de revivre les grandes découvertes et inventions de l'Histoire aux jeunes ayant complété la cinquième ou sixième année du primaire ou le secondaire I, II ou III. Intitulé Folie Technique, le camp est offert pour la cinquième fois. Coût: 115 \$ pour 5 jours. (Renseignements: 340-5856)

Pour les 8 à 18 ans, le collège John Abbott de Sainte-Anne-de-

Bellevue a créé un camp de jour bilingue spécialisé en informatique. Une demi-journée par jour est consacrée à l'apprentissage de l'ordinateur. Canotage, tennis et autres activités complètent le programme. Coût: 160 \$ pour quatre jours, 210 \$ pour cinq jours. (Renseignements: 457-3063)

Pour la première fois cette année, le Musée Armand-Frappier offre aux jeunes de 10 à 15 ans un camp d'initiation à la microbiologie. Les bactéries présentes dans l'air, l'eau et le sol seront cultivées et examinées au microscope. L'exercice est sans danger: les bactéries utilisées ne sont pas virulentes! Coût: 150 \$ par semaine. (Renseignement: 686-5641)

En raison de la grève des cols bleus qui bloque l'accès au site, le Camp de jour du Biodôme aura lieu dans une école du quartier Hochelaga-Maisonneuve. Pour compenser l'absence des écosystèmes du Biodôme, les organisateurs ont ajouté d'avantage de sorties dans la nature et dans des centres spécialisés. Les

11-13 ans iront mesurer le fond des lacs, observer les larves d'insectes, calculer l'acidité de l'eau. A noter: le groupe des 13-15 ans partira en bateau pendant trois jours jusque dans l'estuaire du Saint-Laurent. Au programme: plongée en apnée, tests scientifiques, identification de la faune marine. Des activités différentes sont prévues pour les 7 à 15 ans. Coût: 165 \$ pour cinq jours, 375 \$ pour dix jours. Taxes en sus. Rabais entre 40 \$ et 80 \$ avec la carte Accès-Montréal. (Renseignements: 868-3259)

Au Camp de jour Jardins jeunes, du Jardin botanique, chaque enfant veille sur un lopin de terre qu'il doit semer, planter et entretenir. En plus de la botanique, il étudie les insectes, les roches et les nuages. Les jeudis sont réservés à des sorties. Très populaire, le camp du Jardin botanique affiche déjà complet mais des places sont toujours disponibles au parc Angrignon et au domaine Saint-Sulpice. Coût: 275 \$ pour huit semaines. (Renseignements: 872-1400)

L'espace

Dans la région de Montréal, l'astronomie et l'aéronautique ont la cote d'amour des camps scientifiques. Malgré la controverse qui a entouré leur naissance, le Camp spatial et la Cité de l'espace offriront bel et bien des activités aux jeunes cet été.

À Laval, le Camp spatial Canada propose, du 25 juin au 25 août, des stages de cinq jours aux jeunes de 9 à 14 ans. Cinquante heures de formation sont prévues. Construction et lancement de micro-fusée, entraînement sur les simulateurs sophistiqués de la NASA, visite du musée du Centre des sciences de l'espace. Les stagiaires logent au camp. Coût: 669,96 \$ pour cinq jours. (Renseignements: 978-3615)

Quant à la Cité de l'espace, à Saint-Hubert, les activités sont offertes uniquement en camp de jour. Au programme: fabrication et lancement de micro-fusées, pilotage assisté par ordinateur, vol à bord d'un avion de type Cessna, tests d'entraînement. Un programme plus avancé est prévu pour ceux qui en sont à leur seconde participation. Pour les jeunes de 7 à 16 ans. Coût: 145 \$ pour cinq jours. (Renseignements: 462-4227)

Loin de la bisbille des deux camps précédents, l'Agence de recherche et de développement

de l'aérospatiale amateur, ARDAA, a mis sur pied, à Rosemère, trois camps orientés vers l'espace. Le camp de jour Exploration air-espace propose un thème différent chaque jour. Les jeunes bricoleurs de 7 à 12 ans fabriquent et lancent des ballons, des fusées et des planeurs et du même coup, s'initient à l'électricité et à la mécanique. Coût: 25 \$ par jour.

Le programme S.T.A.G.E. aérospatial est offert en formule camp de jour et camp de séjour. Simulation spatiale, projets scientifiques, construction de modèles. En camp de jour: 150 \$ pour cinq jours. En camp de séjour: 350 \$ pour six jours. Finalement, la Mission vers Mars embarque les 13 à 17 ans pour une mission spatiale de longue durée. Vie en milieu clos, pilotage du vaisseau, expériences scientifiques. Coût: 350 \$ par semaine. Renseignements: 965-9119

La science dans la nature

Les plus chanceux et les plus fortunés peuvent marier séjour dans la nature et activités scientifiques. Les camps de séjour scientifiques délaissent un peu les sciences physiques pour promouvoir, sur le terrain, les sciences naturelles. Les animateurs sont souvent des étudiants en science ou des diplômés de l'université.

Le camp de Débrouillards au Centre écologique d'Arundel dans les Laurentides, reçoit des jeunes de partout au Québec et même de France, de Belgique et de Martinique. On y traite d'astronomie, de botanique, de géologie, d'entomologie, d'horticulture... On dort dans une cabane de bois rond et on mange à l'extérieur les jours de beau temps. Les programmes s'adressent aux 9 à 13 ans mais à la fin de l'été, une semaine est prévue pour les 12 à 16 ans. Coût: 354 \$ pour sept jours. (Renseignements: 819-687-9611)

Dans la belle région de Charlevoix, à proximité du fleuve Saint-Laurent, le Centre écologique de Port-au-Saumon se spécialise en écologie marine et terrestre. Destiné aux 9 à 15 ans, il dispose de deux observatoires astronomiques, un laboratoire et une bibliothèque. Les séjours sont de deux semaines du 2 juillet au 11 août et d'une semaine le 13 août. Coût: 460 \$ pour deux semaines, 230 \$ pour une semaine. Frais d'inscription: 50 \$. Renseignements: 418-434-2209

Également dans Charlevoix, le Camp d'écologie Saint-Viateur s'adresse aux jeunes de 11 ans et plus qui s'intéressent sérieusement aux sciences naturelles. Dirigé par les clercs de Saint-Viateur, le camp propose des activités en écologie aquatique, botanique, entomologie, ornithologie, géologie et ornithologie. On offre un service de transport à partir de Montréal. Les garçons sont attendus le 2 juillet, les filles, le 23 juillet. Coût: 435 \$ pour deux semaines. (Renseignements: 274-3624)

De l'autre côté du Saguenay, à Grandes-Bergeronnes, L'École de la mer des Jeunes Explos accueille durant l'année scolaire bon nombre de groupes montréalais. En juillet et en août, elle fait connaître les écosystèmes marins aux jeunes de 10 à 16 ans et les initie à l'observation scientifique. Coût: entre 240 \$ et 480 \$ pour quatre à huit jours. (Renseignements: 418-660-0099)

Un peu plus loin dans l'est du Québec, le Camp Basley, situé à Dégelis, non loin de Rimouski, offre au 9 à 16 ans un programme de découverte de la nature: botanique, entomologie, astronomie, ornithologie, géologie. Coût: 140 \$ pour six jours, 280 \$ pour 13 jours. Renseignements: 418-853-2806.

Dans un registre plus spécialisé, deux camps du Bas-Saint-Laurent proposent aux adolescents des programmes de sciences qui s'apparentent à ceux d'une véritable école. Le premier est situé à La Pocatière, au Centre spécialisé de technologies physiques. Les jeunes de 14 à 17 ans s'initient à de nombreux domaines techniques, de la robotique à la digitalisation des sons en passant par l'électronique et la programmation. Coût: 198,28 \$ pour cinq jours. (Renseignements: 418-856-1525)

Le second, le Camp-école en biotechnologie, est une initiative du cégep de Rivière-du-Loup. Du 25 juin au 9 juillet, les adolescents produisent des plants in vitro, isolent des fragments d'ADN et se familiarisent avec les applications des biotechnologies. Des visites de la région et différentes activités sont prévues en soirée. Pour être admis, les stagiaires doivent poursuivre des études en secondaire III, IV ou V à l'automne. Coût: 500 \$ pour 15 jours, frais d'inscription de 50 \$. (Renseignement: 418-862-6903 poste 240.)

CANTEL

Nec.

Téléphone GRATUIT!

Le Portatif de Motorola

- Téléphone GRATUIT*, en vous abonnant pour un minimum d'un an à n'importe quel programme* de Cantel
- Solide et résistant
- Pile procurant 70 minutes de temps de conversation
- Conçu pour travailler aussi dur que vous
- Appels locaux illimités le premier mois, sans frais

Plus.

EN PRIME:
6 mois
d'appels locaux
illimités
en soirée!

Le Flip de Motorola

- Votre meilleur atout en affaires!
 - Format de poche, pratique et léger (9,9 onces)
 - Valeur: plus de 300 \$*
- Pour 49,95 \$* par mois, obtenez:
- Un téléphone Motorola DPC 550, qui vous appartient**!
 - Appels locaux illimités le premier mois, sans frais
 - 30 minutes d'appels locaux gratuits par mois
 - Appels locaux illimités le week-end, sans frais
 - 50¢ la minute, appels locaux supplémentaires

Service de téléavertisseur à partir de 5,95 \$ par mois

Cantel: chef de file sur toute la ligne!

En fait, nous sommes le seul réseau national de téléphonie cellulaire numérique au pays, vous assurant ainsi clarté et confidentialité dans vos communications d'affaires. Et fidèle à son rôle de pionnier, Cantel ne cesse d'innover avec des services optionnels tels que la Commande vocale™ et l'Indicateur de messages en attente™. Grâce à des téléphones de fine pointe, des forfaits de temps d'antenne souples, un service à la clientèle hors pair et un réseau d'envergure nationale, Cantel démontre bien son engagement en matière de qualité en affaires. Vous recherchez le nec plus ultra en téléphonie cellulaire? Vous le trouverez chez Cantel. La seule chaîne nationale de centres de communications, où des spécialistes vous renseigneront adéquatement sur l'avantage numérique.

CANTEL®

Ultra.

EN PRIME:
6 mois
d'appels locaux
illimités
en soirée
+ adaptateur pour
allume-cigarete
GRATUIT!

Le Numérique de Nokia

- Une révolution technologique!
 - 99 positions de mémoire alphanumérique
 - Compact et profilé (8,3 onces)
 - Clarté de transmission et confidentialité de vos appels
 - Chargeur rapide
 - Valeur: plus de 700 \$*
- Pour 59,95 \$* par mois, obtenez:
- Un téléphone numérique 2128 de Nokia, qui vous appartient**!
 - Appels locaux illimités le premier mois, sans frais
 - 50 minutes d'appels locaux gratuits par mois
 - Appels locaux illimités le week-end, sans frais
 - 50¢ la minute, appels locaux supplémentaires

MONTRÉAL
5496, rue Notre-Dame Est
(514) 254-5454
2360, rue Notre-Dame Ouest
(514) 983-1666
770, rue Notre-Dame Ouest
(514) 875-9512
1247, av. du Collège McGill
(514) 871-1871

BROSSARD
7005, boul. Taschereau, bur. 150
(514) 926-3111
DRUMMONDVILLE
1565, boul. Lemire
(819) 478-0851
GATINEAU
360, boul. Maloney Ouest, bur. 1
(819) 663-8580

GRANBY
99, rue Bouchard
(514) 777-6612
JOLIETTE
517, rue St-Charles Borromée Nord
(514) 755-5000
LAVAL
379, boul. Curé-Labelle
(514) 622-0303

1696, boul. des Laurentides
(514) 629-6060
3364, boul. Saint-Martin Ouest
(514) 682-2640
REPENTIGNY
110, boul. Industriel
(514) 581-4666

ST-HUBERT
3399, boul. Taschereau
(514) 676-3963
ST-JÉRÔME
116, boul. du Carrefour
(514) 438-3543
ST-LAURENT
6315, ch. Côte-de-Liesse, bur. 102
(514) 738-3833
ST-LÉONARD
5954, boul. Métropolitain Est
(514) 257-8826

TERREBONNE
1257, boul. des Seigneurs
(514) 964-1964
TROIS-RIVIÈRES
5335, boul. des Forges
(819) 372-5000

LA CABINE
TÉLÉPHONIQUE

Le Dr Caza témoigne encore au procès Barnabé

Presse Canadienne

■ Le procès des cinq policiers accusés dans l'affaire Richard Barnabé reprend aujourd'hui à Montréal et devrait donner lieu à de nouveaux témoignages au sujet de l'état neuro-végétatif dans lequel se trouve aujourd'hui le chauffeur de taxi.

Au moment de son arrestation par des policiers de Montréal, le 14 décembre 1993, Richard Barnabé était conscient. Par la suite, les médecins devaient constater qu'il avait subi des dommages au cerveau, des fractures du crâne et un arrêt cardio-respiratoire.

Le docteur France Caza, qui a témoigné la semaine dernière, sera de nouveau interrogée, cette fois par les avocats chargés de la défense des policiers.

Le Dr Caza a déclaré vendredi dernier que Richard Barnabé avait cessé de respirer de façon autonome pendant au moins 20 minutes avant d'être réanimé, à l'urgence de l'hôpital Saint-Michel où elle avait reçu le patient la nuit de son arrestation.

Elle a aussi dit avoir multiplié les manœuvres de réanimation avec son équipe et a raconté avoir dû retirer des caillots de sang qui bloquaient sa gorge.

Les agents Pierre Bergeron, Manon Cadotte, André Lapointe, Louis Samson et Michel Vadeboncoeur ont été suspendus sans salaire en attendant l'issue du procès, qui entre dans sa troisième semaine.

FILEZ VERS LE SUD CET ÉTÉ.

Essayer notre nouveau service par train "Adirondack" d'Amtrak à destination de New York, Baltimore et Washington.



A M T R A K ' S A D I R O N D A C K

Le service

InfoBref Bell

Le téléphone le plus lu... Le quotidien le plus écouté!

Service rapide GRATUIT* accessible 24 heures sur 24, 7 jours par semaine, à l'aide d'un téléphone à clavier.

Pour entendre le contenu de ces différentes rubriques, composez le 875-2355. Puis, au son de la voix, composez le code à trois chiffres correspondant à la rubrique choisie. Pour sortir rapidement de l'une de ces rubriques, faites le 33 puis, au son de la voix, appuyez sur le 9. Vous pourrez alors choisir une autre rubrique.

* Dans la zone d'appel locale seulement.

• Nouvelles en bref

La Une:	110
Nouvelles locales:	120
Nouvelles sportives:	130
Nouvelles économiques:	140
Nouvelles nationales et internationales:	150
Arts et spectacles:	160
En primeur:	170

• Éditoriaux

Question du jour:	220
-------------------	-----

• Info-Affaires™ Bell

À surveiller cette semaine:	311
Causeries et conférences d'affaires:	321
Perfectionnement en gestion:	331
Finance et comptabilité:	341
Marketing, communication, vente et service à la clientèle:	351
Production, qualité, environnement et technologie:	361
Ressources humaines et formation:	371
Informatique:	381

• Questions d'affaires

Réponses d'affaires	
5 choix de chroniques disponibles:	410

NOUVEAU

• Résultats de la loterie

6/49:	411
Lotto Super 7:	412
Sélect 42:	413
Banco:	414
La Quotidienne:	415

NOUVEAU

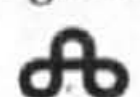
• Bulletins météorologiques d'Environnement Canada

Région de Montréal:	421
Prévisions à long terme (Montréal):	422
Estrie, Québec, Laurentides:	423
Villes canadiennes:	424
Villes américaines:	425
Plaisanciers (Montréal):	426

• Produits et services de Bell... 520

• Services de La Presse

Service des abonnements:	610
Annonces classées:	620
Publicité:	630
Rédaction:	640
Information sur les concours:	650
Renseignements généraux:	660



• INFO-ARTS Bell

À surveiller cette semaine:	710
Danse:	720
Musique et art lyrique:	730
Théâtre:	740
Variétés et humour:	750
Expositions et musées:	760
Service personnalisé (accès direct):	770

La Presse



L'OFFRE CHOC!



3,5%*

LA 525i À 549\$ PAR MOIS.

Durant le mois de mai exclusivement, profitez de la meilleure offre jamais faite sur la BMW 525i: obtenez un taux de financement de 3,5%* pour 24 mois et ne payez que 549\$ par mois!

Agissez maintenant car vous n'êtes pas près de revoir une telle offre de sitôt. Passez vite chez votre concessionnaire BMW du Grand Montréal... Rappelez-vous que le mois de mai ne compte que 22 jours ouvrables!

Montréal
Canbec Automobiles inc.
4090, rue Jean-Talon Ouest
Montréal
731-7871

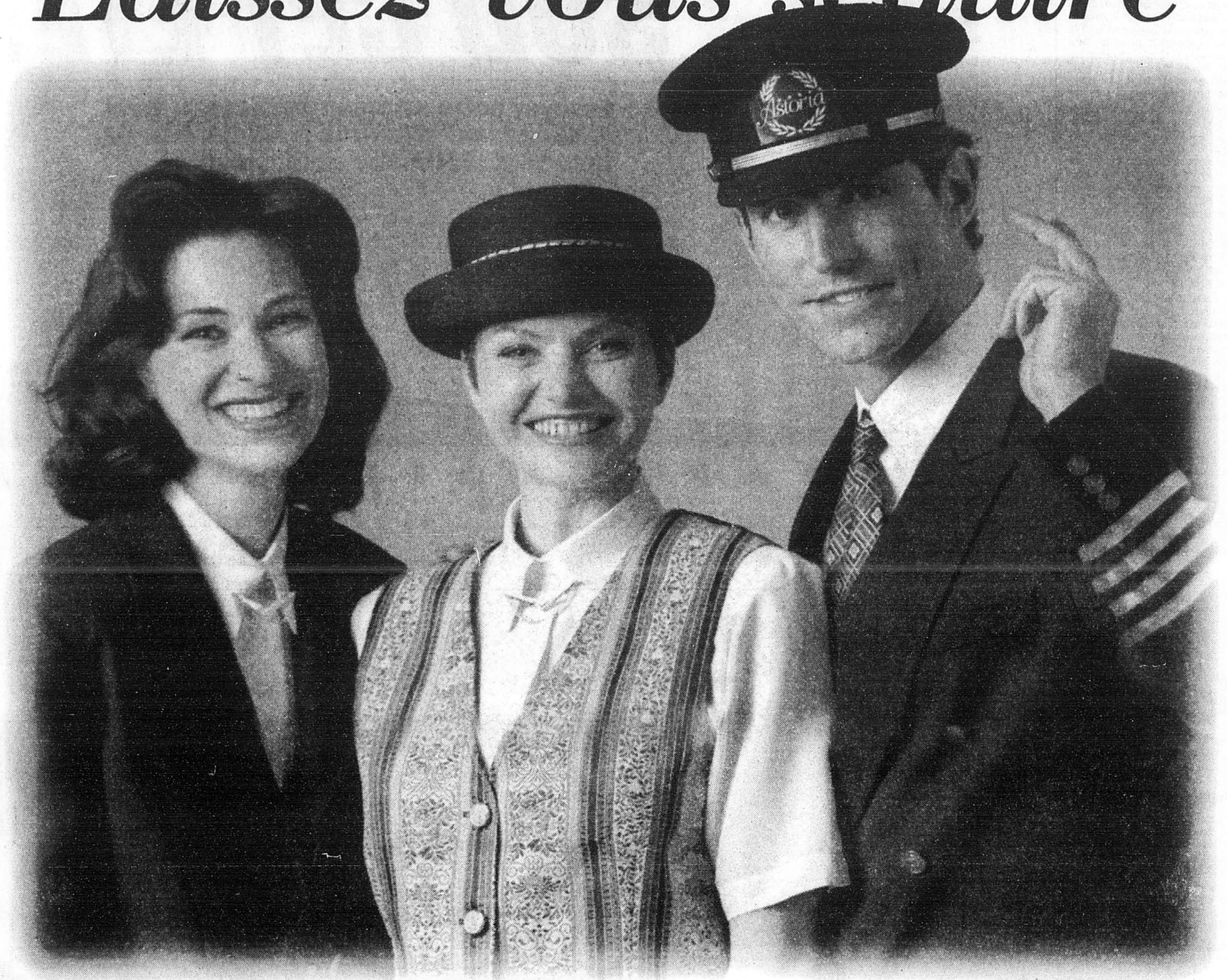
Laval
Boulevard St-Martin Auto inc.
1430, boul. St-Martin Ouest
Chomedey, Laval
667-4343/Mtl 343-3412

Banlieue Ouest
Automobiles Jalbert inc.
16710, Route Transcanadienne
Kirkland
695-6662/343-3413

Rive Sud
Park Avenue BMW
8755, boul. Taschereau Ouest
Brossard, Rive Sud 445-4555
Montréal 875-4415

*Taux de location offert par l'entremise des services financiers BMW seulement et chez les concessionnaires participants. Sujet à l'approbation du crédit. Prix de location de 549\$ basé sur un acompte de 10 900\$. Un dépôt de garantie de 1 mois de location sera exigé. Des frais de 12¢ le kilomètre seront exigés après 2 000 km par mois. T.T.P. en sus. Voyez votre concessionnaire BMW du Grand Montréal pour tous les détails.

Laissez-vous séduire



La classe *Astoria* Montréal ✈ Toronto*

★ Un confort 5 étoiles

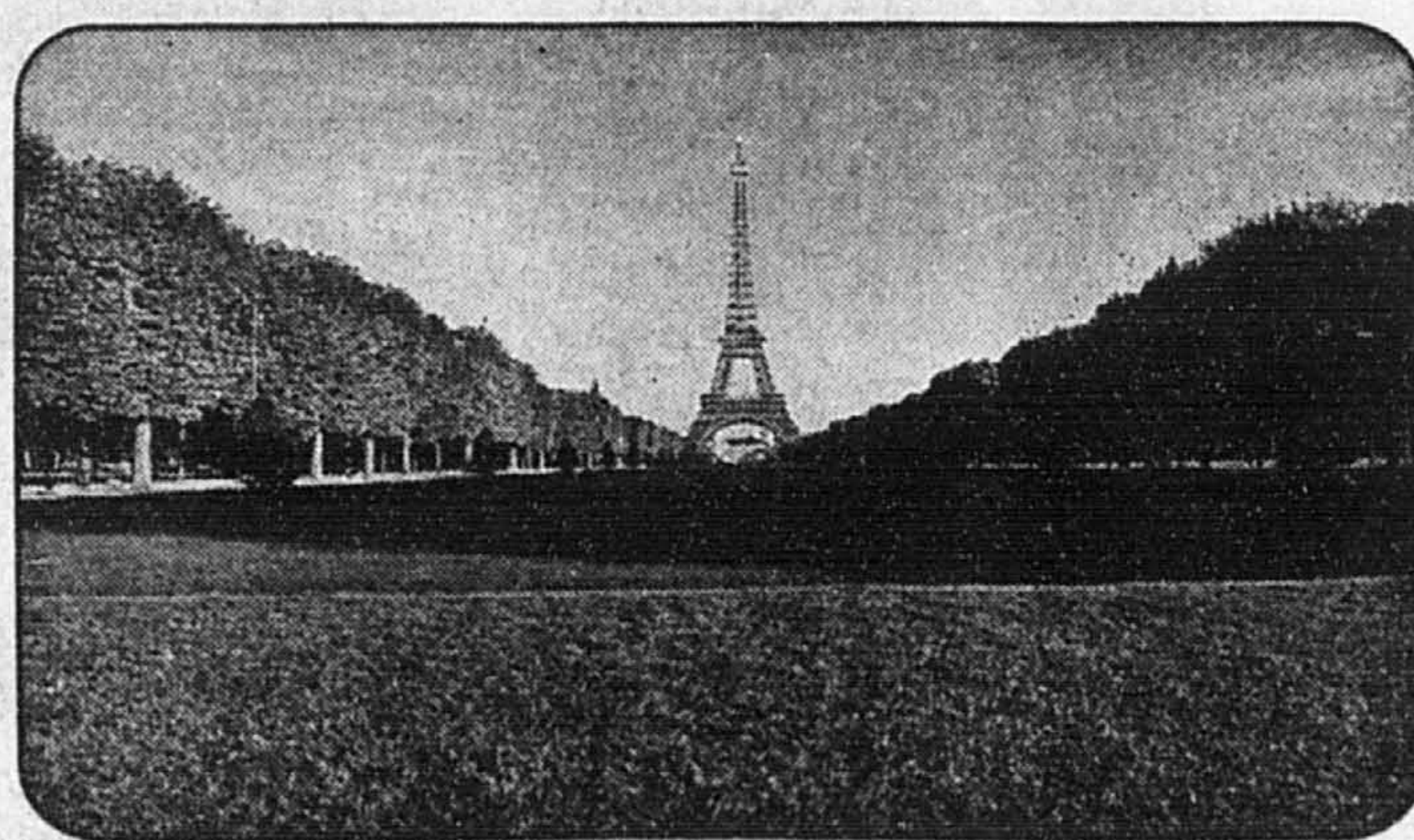
De l'espace, du moelleux et de l'intimité. Seulement 72 sièges ergonomiques là où d'autres ont 130 sièges ordinaires. Pas de sièges du milieu, pas de passagers coincés.

★ Un service 5 étoiles

La norme ordinaire est d'un (1) agent de bord pour «servir» 40 passagers. Chez Astoria, un agent de bord est au service de seulement 18 passagers. On prend le temps d'être attentionné.

★ Un menu 5 étoiles

..et désolé, pas de pinottes.



★ Zéro congestion à bord

L'allée centrale la plus large du monde. (40 pouces).

Fini les embarquements et débarquements qui n'en finissent pas.

Enfin la liberté de mouvement à bord.

Laissez-vous séduire et permettez à un(e) collègue de découvrir la classe Astoria.

Achetez un billet au tarif régulier* et recevez le deuxième gratuitement.**

Réservez maintenant en appelant votre agent de voyage.

Ou faites le (514) ASTORIA
À l'extérieur de Montréal
1-800-971-9000

Une classe à part au prix de la classe ordinaire.

* Terminal 3. ** Valable jusqu'au 30 juin 1995. *** 222,00 \$ l'aller simple, plus taxes.

Code S3

L'hostilité entre Ralph Klein et Preston Manning reste toujours aussi vive

Presse Canadienne
OTTAWA

■ Même s'ils partagent la même idéologie, le premier ministre albertain Ralph Klein et le chef réformiste Preston Manning sont visiblement en froid.

Lors de son passage à Ottawa la semaine dernière, Ralph Klein a dénigré le Parti réformiste en disant que celui-ci n'est pas un véritable parti national malgré son ambition d'établir une tête de pont au Québec lors des prochaines élections.

Le discours n'était peut-être pas aussi fort que lorsque M. Klein avait qualifié le Parti réformiste de « bouton sur le postérieur d'un éléphant » avant les élections, mais ses sentiments ne semblent pas avoir changé.

Certains réformistes trouvent tristement ironique qu'un fossé sépare le chef du gouvernement conservateur le mieux en selle et le chef du plus vaste mouvement conservateur au pays.

« Ils sont à peu près aussi proches que deux partis peuvent l'être, c'est un peu fou d'être hostile l'un envers l'autre », a dit Tom Flanagan, professeur de sciences politiques à l'Université de Calgary et conseiller politique du Parti réformiste.

Ralph Klein, enfant chéri des conservateurs de tout le pays pour ses méthodes de réduction du déficit, a pu mettre en pratique dans sa province les politiques choc que prônent les réformistes d'Ottawa sans pouvoir les appliquer. Lui et Preston Manning ont les mêmes sympathisants. Plusieurs membres du gouvernement conservateur de l'Alberta ont leur carte du Parti réformiste et certains réformistes sont également des conservateurs albertains.

Les deux leaders ont même les mêmes commettants parce que leurs circonscriptions respectives de Calgary se chevauchent.

Mais là semble s'arrêter les similitudes. Pour le réformiste Stephen Harper, la différence réside plus dans la forme que dans le fond. Pour sa part, M. Flanagan rappelle que M. Manning n'a pas essayé de gagner le soutien de Ralph Klein.

Les proches du ministre Klein voient une raison plus profonde à ces dissensions. Ils disent que Ralph Klein fait partie d'une génération d'Albertains qui ont grandi sous un pouvoir considéré comme bigot et répressif, le gouvernement du Crédit social dirigé par Ernest Manning.

L'ouverture d'un casino légal, un des enjeux aux élections du chef mohawk d'Akwesasne

Associated press
AKWESASNE

■ Les huit candidats en lice pour le siège de chef au conseil de bande mohawk d'Akwesasne se sont tous déclarés favorables à l'ouverture d'un casino légal sur la réserve, connue pour avoir tenu des activités de jeu controversées à la fin des années 1980. Un ancien gérant de casino, un entrepreneur et un vice-chef font partie des candidats.

Anthony Laughing, qui a été condamné à la suite d'une descente dans son établissement d'Akwesasne, le Tony's Vegas International Casino, en 1990, a déclaré qu'il prévoyait qu'un casino légal soit ouvert et fonctionne d'ici 45 jours. Son ancien casino est en reconstruction mais il ne participera pas à sa gestion.

« Le casino est transféré aux membres de ma famille, a-t-il indiqué. Je ne serai même pas autorisé à y aller quand il sera

ouvert. Je ne peux le gérer à moins que j'obtienne une amnistie du président des États-Unis. »

Le chef John Loran, également en lice, a fait savoir qu'il souhaitait assumer un deuxième mandat. Il a ajouté que le jeu et un projet de constitution seraient probablement les principaux enjeux de la campagne électorale, qui durera deux semaines.

Selon M. Loran, la plupart des candidats mettront l'accent sur les délais nécessaires à l'ouverture d'un casino, mais il a affirmé que son expérience de chef lui donne une compréhension des enjeux que ses adversaires n'ont pas.

Parmi les autres candidats, on trouve Stuart White, propriétaire de Mohawk Electronics and Native American Traffic Control, le vice-chef Douglas Smoke et Robert Cole, candidat au poste de vice-chef à l'élection de l'an dernier, ainsi que John Bigtree, Scott Terrance et Wendell Jock.



LA BMW 325i EST MAINTENANT OFFERTE AU TAUX DE LOCATION DE 3,5%* JUSQU'AU 31 JUILLET.

Avec un taux d'intérêt de 3,5 %, la BMW 325i est même plus performante que la banque.

FINANCEMENT 3,5% D'ailleurs sa performance surpasse la plupart des automobiles de sa catégorie, dont la Lexus ES300 et la Volvo 850, dans des tests d'accélération[†] de 0 à 100 km/h.

Décidément, lorsqu'il s'agit de

performance, certains ont plus d'intérêt que d'autres.

Passez chez votre concessionnaire BMW dès aujourd'hui ou téléphonez au 1 800 667-6679 pour un essai routier inoubliable.



LE PLAISIR DE CONDUIRE.

* Cette offre s'applique uniquement aux contrats de location de 24 mois sur les BMW 325i. Taux de location offert par l'entremise des Services financiers BMW seulement et chez les concessionnaires participants, sujet à l'approbation du crédit. Cette offre ne peut être jumelée à aucune autre offre et se termine le 31 juillet 1995. Elle est valable sur les modèles en stock seulement. Voyez votre concessionnaire BMW pour les détails.
† Selon le Chilton Road Report, 1995.

CONCOURS

beauté
mobile



INDICE : La forme de goutte d'eau, si chère aux tenants de l'aérodynamisme des années 1930 trouve dans ce modèle T 150 SS de Talbot-Lago son ultime expression. Évocation pure du faste de la haute société d'alors, la forme de ce coupé défie le temps par la simplicité de ses lignes.

Fait
n°11
sur la
SP

Deux fois plus de femmes que d'hommes sont atteints de sclérose en plaques.

Société canadienne de la
Sclérose en Plaques

1-800-268-7582

Signer sa
carte
de don
d'organes...

c'est pour
la vie.



LA FONDATION
DIANE HÉBERT
(514) 965.0333

La propulsion
arrière,
c'est dépassé!



Une propulsion arrière ne fait que vous pousser. C'est ce que BMW et Mercedes vous offrent. ♦ La traction avant, elle, attaque de front, ce qui vous procure un contrôle supérieur, particulièrement dans les virages. Voilà ce que la Audi A6 vous offre. ♦ Audi va encore plus loin avec son option quattro[®]. Cet entraînement permanent aux quatre roues étudie la route et transfère automatiquement la puissance aux roues qui ont la plus grande traction. ♦ D'une manière ou d'une autre, vous aurez le système idéal pour affronter toutes les conditions : pluie, neige, verglas... Une nette différence par rapport aux systèmes offerts par BMW et Mercedes. ♦ Prenez donc les devants en passant chez votre concessionnaire Audi. Vous verrez qu'on ne fait pas de grandes promesses. On ne fait que de grandes voitures.



La Audi A6. À Partir de 47 480 \$*

AUTO MEILLEUR 101, rue Hébert Mont-Laurier, PQ 819-623-4099
AUTOMOBILE ANDRÉ RIVEST 839, Notre-Dame Repentigny, PQ 514-505-1700
AUTO STRASSE 5905, route Transcanadienne St-Laurent, PQ 514-748-6961
AUTOMOBILES E. LAUZON 1384, boul. Labelle Blainville, PQ 514-430-1460

GRANBY VOLKSWAGEN 1133, rue Principale Granby, PQ 514-372-4765
AUTOMOBILES NIQUET 1905, boul. Sir-Wilfrid-Laurier, rte 116 St-Bruno, PQ 514-653-1553
AUTOMOBILES POPULAR 5441, rue St-Hubert Montréal, PQ 514-274-5471
PARK AVENUE VOLKSWAGEN 8805, boul. Taschereau Ouest Brossard, PQ 514-656-4811

Les nouvelles Audi A6 sont maintenant disponibles chez votre concessionnaire Audi.

*Prix de détail suggéré par le fabricant de 47 480 \$ pour la berline Audi A6 1995 incluant la transmission automatique. Le concessionnaire peut vendre pour moins. Autres options, transport, préparation, taxes et frais de financement en sus. La traction intégrale quattro est disponible en option moyennant supplément. Taux de location aussi disponibles.

HARTFORD PHILADELPHIE



À compter du 4 juin 1995,
nos libres échanges aériens s'intensifient
avec 2 nouvelles routes au départ de Montréal!

203\$*	242\$*
MONTRÉAL • HARTFORD	MONTRÉAL • PHILADELPHIE
07 h 15 - 08 h 30	10 h 25 - 12 h 20
19 h 30 - 20 h 45	15 h 00 - 16 h 55
HARTFORD • MONTRÉAL	PHILADELPHIE • MONTRÉAL
08 h 55 - 10 h 00	12 h 55 - 14 h 35
21 h 10 - 22 h 15	17 h 30 - 19 h 10

* ALLER-RETOUR, TAXES NON INCLUSES, TARIF DE LANCEMENT ET PROMOTION AÉROPLAN APPLICABLES JUSQU'AU 30 JUIN 1995.

airAlliance

Pour tout renseignement, communiquez avec l'agent de voyage
le plus près de chez vous ou Air Canada - Air Alliance au
(514) 393-3333 / 1 800 361-8620

De lourdes amendes menacent depuis mars les vendeurs d'ail des bois délinquants

Presse Canadienne
QUÉBEC

■ Avis aux vendeurs d'ail des bois : le gouvernement vous a à l'oeil !

Depuis mars dernier, ce condiment est désigné comme espèce vulnérable. Désormais, toute personne peut posséder hors de son milieu naturel ou récolter à des fins de consommation personnelle une quantité n'excédant pas annuellement 200 grammes ou un maximum de 50 bulbes.

« Ceci vient nous appuyer dans notre lutte pour la survie des plantes en voie de disparition », a déclaré récemment Jacques Allard, de la Société des amis du jardin Roger Van Den Hende de l'Université Laval.

Des études scientifiques ont en effet démontré que le prélèvement de trois gros plants sur dix peut conduire une colonie

de taille moyenne au seuil de l'extinction en 25 ans.

Cette saveur que les palais délicats recherchent est en effet bien singulière. Selon Yvan Lavallée, agriculteur, l'ail des bois a un goût très particulier, qui s'apparente à l'oignon. On l'utilise comme condiment dans les rôties, les spaghettis. On peut ajouter sa feuille dans les salades et faire du beurre à l'ail.

« En plus de tout cela, cette plante est un excellent médicament contre certaines maladies comme le cholestérol, l'hypertension », ajoute-t-il.

La nouvelle réglementation reçoit l'appui enthousiaste de nombreux botanistes et de plusieurs cultivateurs qui réclamaient depuis longtemps cette nouvelle protection.

« Avec les lourdes amendes infligées, cela va nous protéger contre les voleurs de nos récoltes », a dit Normand Renaud,

cultivateur de la région de Montréal.

Selon M. Lavallée, l'ail des bois est une plante très facile à cultiver. « J'invite les gens à la transplanter dans leur jardin plutôt que de voler les récoltes des autres. C'est une plante qui pousse bien et vite. »

Tous ne sont pas si heureux. On note une certaine grogne chez de nombreux commerçants de la province. Selon Edgar Breton, l'ail des bois étant un médicament très efficace contre certaines maladies, le gouvernement n'a pas le droit d'en interdire la commercialisation.

L'ail des bois pousse bien au Québec et en Ontario. On en retrouve également aux États-Unis et en Suisse. Au Québec, la nouvelle réglementation stipule que la cueillette de l'ail ou sa production commerciale ne doivent pas se faire à l'intérieur d'un

parc, d'une réserve écologique, d'un refuge faunique, d'un site acquis, d'un parc régional.

Une entente a d'ailleurs été conclue entre le ministère de l'Environnement et de la Faune (MEF), chargé de l'application de la Loi sur les espèces menacées et vulnérables, et le ministère de l'Agriculture, des Pêcheries et de l'Alimentation (MAPAQ) pour veiller au respect de cette loi. Des inspecteurs du MAPAQ garderont à l'oeil certains marchands qui continuent d'en faire le commerce.

Le ministère de la Faune a adopté de sérieuses mesures face aux contrevenants. Pour le particulier, une première infraction se traduira par une amende variant de 500 \$ à 20 000 \$; pour un commerçant, de 1 000 \$ à 40 000 \$. L'amende double dans le cas d'une récidive commise trois ans après la première infraction.

3 jours seulement! Économisez pour de bon à l'achat de tenues pour femme!

Et remplissez votre garde-robe à bon compte!

En vigueur du mercredi 24 mai au vendredi 26 mai.

5 \$ de rabais

N'importe quel vêtement*
pour femme offert
à 20 \$ ou plus

*A prix ordinaire. Un bon par article.
Achats en magasin seulement.
Lingerie, tenues d'exercice et vêtements
du rayon des sports non compris.

5 \$ de rabais

N'importe quel vêtement*
pour femme offert
à 20 \$ ou plus

*A prix ordinaire. Un bon par article.
Achats en magasin seulement.
Lingerie, tenues d'exercice et vêtements
du rayon des sports non compris.

5 \$ de rabais

N'importe quel vêtement*
pour femme offert
à 20 \$ ou plus

*A prix ordinaire. Un bon par article.
Achats en magasin seulement.
Lingerie, tenues d'exercice et vêtements
du rayon des sports non compris.

5 \$ de rabais

N'importe quel vêtement*
pour femme offert
à 20 \$ ou plus

*A prix ordinaire. Un bon par article.
Achats en magasin seulement.
Lingerie, tenues d'exercice et vêtements
du rayon des sports non compris.

5 \$ de rabais

N'importe quel vêtement*
pour femme offert
à 20 \$ ou plus

*A prix ordinaire. Un bon par article.
Achats en magasin seulement.
Lingerie, tenues d'exercice et vêtements
du rayon des sports non compris.

5 \$ de rabais

N'importe quel vêtement*
pour femme offert
à 20 \$ ou plus

*A prix ordinaire. Un bon par article.
Achats en magasin seulement.
Lingerie, tenues d'exercice et vêtements
du rayon des sports non compris.

5 \$ de rabais

N'importe quel vêtement*
pour femme offert
à 20 \$ ou plus

*A prix ordinaire. Un bon par article.
Achats en magasin seulement.
Lingerie, tenues d'exercice et vêtements
du rayon des sports non compris.

5 \$ de rabais

N'importe quel vêtement*
pour femme offert
à 20 \$ ou plus

*A prix ordinaire. Un bon par article.
Achats en magasin seulement.
Lingerie, tenues d'exercice et vêtements
du rayon des sports non compris.

5 \$ de rabais

N'importe quel vêtement*
pour femme offert
à 20 \$ ou plus

*A prix ordinaire. Un bon par article.
Achats en magasin seulement.
Lingerie, tenues d'exercice et vêtements
du rayon des sports non compris.

5 \$ de rabais

N'importe quel vêtement*
pour femme offert
à 20 \$ ou plus

*A prix ordinaire. Un bon par article.
Achats en magasin seulement.
Lingerie, tenues d'exercice et vêtements
du rayon des sports non compris.

5 \$ de rabais

N'importe quel vêtement*
pour femme offert
à 20 \$ ou plus

*A prix ordinaire. Un bon par article.
Achats en magasin seulement.
Lingerie, tenues d'exercice et vêtements
du rayon des sports non compris.

5 \$ de rabais

N'importe quel vêtement*
pour femme offert
à 20 \$ ou plus

*A prix ordinaire. Un bon par article.
Achats en magasin seulement.
Lingerie, tenues d'exercice et vêtements
du rayon des sports non compris.

5 \$ de rabais

N'importe quel vêtement*
pour femme offert
à 20 \$ ou plus

*A prix ordinaire. Un bon par article.
Achats en magasin seulement.
Lingerie, tenues d'exercice et vêtements
du rayon des sports non compris.

5 \$ de rabais

N'importe quel vêtement*
pour femme offert
à 20 \$ ou plus

*A prix ordinaire. Un bon par article.
Achats en magasin seulement.
Lingerie, tenues d'exercice et vêtements
du rayon des sports non compris.

5 \$ de rabais

N'importe quel vêtement*
pour femme offert
à 20 \$ ou plus

*A prix ordinaire. Un bon par article.
Achats en magasin seulement.
Lingerie, tenues d'exercice et vêtements
du rayon des sports non compris.

5 \$ de rabais

N'importe quel vêtement*
pour femme offert
à 20 \$ ou plus

*A prix ordinaire. Un bon par article.
Achats en magasin seulement.
Lingerie, tenues d'exercice et vêtements
du rayon des sports non compris.



la **Baie**

Compagnie de la Baie d'Hudson



L'AVANTAGE DES MEILLEURS PRIX®

On taxe les chaussures pour enfants.
On exempte d'impôt les frais financiers des investisseurs.
Pourquoi ?

IL Y A UNE AUTRE FAÇON DE FAIRE UN BUDGET. AVEC ÉQUITÉ.

E/ CEQ